

DIONYSOS, JESUS et l'ALLIANCE

Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là.

Jésus aussi avait été invité au repas de noces avec ses disciples.

Or, on manqua de vin ; la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. »

Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. »

Sa mère dit aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira. »

*Or, il y avait là six cuves de pierre pour les ablutions rituelles des Juifs ;
chacune contenait environ cent litres.*

Jésus dit aux serviteurs : « Remplissez d'eau les cuves. » Et ils les remplirent jusqu'au bord.

Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent.

*Le maître du repas goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs le
savaient, eux qui avaient puisé l'eau.*

*Alors le maître du repas interpelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier, et,
lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon.*

Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana en Galilée.

Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

(Jean 2, 1-11)

*Ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant
vous ayez la vie en son nom (Jean 20,31)*

PRELIMINAIRE historique

De nombreuses fêtes étaient consacrées au culte de Dionysos dans le calendrier romain.

Dionysos est originaire de Thrace, et célèbre dans tout le monde grec. C'est le plus divin des dieux-hommes, né d'une vierge fécondée par Zeus.

Dieu des esclaves, des pauvres ainsi que celui des riches, il s'intéresse à la destinée de chacun.

Il n'est devenu dieu du vin que dans les contrées de vignobles. Comme c'est un dieu lié aux saisons, il meurt avec le déclin de la végétation, pour ressusciter avec la lumière croissante, au moment du solstice d'hiver. C'est d'ailleurs au moment du solstice d'hiver, qu'on le célébrait chaque année.

Lors des cérémonies qui lui étaient dédiées, il changeait l'eau en vin dans ses temples.

Le géographe ancien PAUSANIAS, mort vers l'année 180 de notre ère, rapporte ceci, à propos de la fête du dieu Dionysos (Bacchus en latin),

A Elée, entre l'Agora et le Ménion, il y a un ancien théâtre et un temple de Dionysos. Sa statue est l'œuvre de Praxitèle. Les Eléens honorent particulièrement Dionysos parmi les dieux et ils affirment que le dieu en personne assiste à la fête des Thyia. Le lieu dans lequel on célèbre les fêtes appelées Thyia est distant de la ville d'à peu près huit stades.

Les prêtres apportent dans le bâtiment des vases au nombre de trois et les déposent vides, en présence des citoyens ainsi que d'étrangers s'ils se trouvent en déplacement dans cette contrée ; les portes du bâtiment sont scellées par les prêtres eux-mêmes et par ceux des autres participants qui le veulent.

Le lendemain, il est possible d'examiner les sceaux et quand ils rentrent dans le bâtiment ils trouvent les vases remplis de vin.

Les plus sages des Eléens et avec eux les étrangers jurent que les choses sont comme elles ont été dites : moi, je ne suis pas venu au moment de la fête.

Les habitants d'Andros disent aussi que chaque année le vin coule tout seul du temple lors de la fête de Dionysos.

Et il termine, mi-figue mi-raisin par cette réflexion : *Faut-il faire confiance aux Grecs en cette matière?*

On peut donc supposer que Jean utilise dans ses causeries à ses disciples le prestige de Dionysos pour camper le personnage de Jésus qu'il décrira ensuite comme unique chemin vers Dieu, vie et lumière du monde.

Des INVRAISEMBLANCES

L'évangile selon JEAN semble bourré de contradictions et d'invéraisemblances. Cet épisode de Cana par exemple :

Première invraisemblance :

- le premier chapitre de l'évangile est raconté comme s'étant déroulé en quatre jours, ce qui a pour conséquence que le deuxième chapitre (l'épisode de Cana) devrait être situé au cinquième jour. Or Jean écrit : *"Le troisième jour, il y eut des noces..."*.

Autres invraisemblances...

- Jésus est invité à un mariage, on nous dit que c'est à Cana, mais on ignore qui sont les époux...
- Marie est là, qui est quand même la mère de Jésus : or celui-ci semble la traiter comme si elle était une étrangère.
- Matthieu nous a présenté Jésus, au début de sa vie publique, refusant de faire du pain avec des pierres, et voilà que Jean nous le montre faisant du vin avec de l'eau... !
- Quant à l'Heure ?....

Alors, question habituelle : est-ce que ce texte nous rapporte un événement réel, ou bien Jean l'a-t-il inventé de toutes pièces ?

REFLEXIONS

Nous pourrions considérer que Jean rapporte ici un événement qui s'est réellement déroulé de la manière dont il le rapporte : - Jésus est invité à un mariage - on manque de vin - Marie intervient - Les serviteurs vont chercher des jarres pleines d'eau - L'eau est du vin
Tout le monde est content...

Mais alors, dans quel but Jean nous relate-t-il cet événement ?

Il n'est certes pas impossible que Jésus ait été invité à des noces, c'est même probable. Mais il semble improbable qu'il ait choisi de donner à boire à des gens qui étaient déjà bien imbibés... ainsi que le dit celui qu'on nomme "le maître du repas".

En réalité, il ne s'agit ni de contradictions ni d'invéraisemblances, mais vraisemblablement de tout autre chose, qui est de l'ordre du symbole.

N'oublions jamais que les récits qui semblent rapportés par les rédacteurs évangéliques, s'adressent à un public d'hommes et de femmes de tradition orale, qui ne savent ni lire ni écrire, et ont donc besoin de support imagé concret pour pouvoir transmettre un enseignement doctrinal abstrait.

Ajoutons que ces hommes et ces femmes sont pour la plupart des familiers des Livres saints, et savent à quoi référer les images : le banquet des noces, l'eau, la vigne et le vin, le troisième jour...

Nous pouvons alors considérer que ce récit annonce la manière dont Jésus va signer un nouveau contrat d'alliance entre Dieu et les hommes : non plus par le sang d'un animal, mais par le don de sa propre vie (son sang).

Car, à l'époque, le Mariage est un contrat d'alliance entre deux familles, entre deux clans, entre deux royaumes.

Ce qui a pour corollaire que toute Alliance peut être comparée à un Mariage : l'Alliance entre Dieu et son Peuple, dans l'Ancien Testament. L'Alliance entre le Christ et L'Eglise dans le Nouveau Testament. :

31 *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair.* 32 *Ce mystère est grand; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église.* (Éphésiens 5)

Le troisième jour : Dans la Bible, c'est toujours par ce terme qu'on désigne le jour de la manifestation finale de Dieu. C'est par cette même expression qu'on désignera le jour de la Résurrection du Seigneur. Employant cette expression, Jean nous avertit : Je vous parle de la manifestation de Dieu... Manière de dire que les actes et les paroles de Jésus sont les actes et les paroles de Dieu.

Et dans la suite de son évangile, il nous le montrera déclarant : "Je suis le Messie, Je suis la Lumière, Je suis la Résurrection, Je suis le pain de vie"... toutes expressions qui, dans la Bible, sont employées pour désigner l'Eternel.

Et nous retrouverons l'expression " le troisième jour", à la fin de l'évangile de Jean, pour désigner le moment de la Résurrection de Jésus.

La mère de Jésus : Elle est là, non seulement comme la génitrice de Jésus, mais surtout comme celle par qui le Verbe de Vie est donné au monde. Elle est à la fois elle-même et la communauté des croyants, l'Eglise, par qui le Christ est donné en nourriture dans l'Eucharistie, avant de les rassembler tous au banquet du Royaume de Dieu.

Et nous retrouverons la mère de Jésus, avec "le disciple que Jésus aimait", à la fin de l'évangile de Jean, au pied de la croix.

L'eau et le vin : c'est par l'eau que le vin est donné dans ce récit. De même que c'est par la plongée dans la mort-résurrection du Christ (le baptême) que le croyant a accès à l'Eucharistie, qui est l'anticipation du banquet des noces de l'Humanité avec l'Eternel.

Et nous retrouverons l'eau et le sang, à la fin de l'évangile de Jean, lorsqu'un soldat romain percera le flanc de Jésus pour s'assurer qu'il est bien mort.

L'Heure : c'est l'heure où, nous dit le texte, "*il manifesta sa Gloire et ses disciples crurent en lui*".

Et nous retrouverons Jésus à la fin de l'évangile de Jean, apparaissant à ses disciples après sa Résurrection, et ce sera l'Heure de la Gloire, à laquelle tous ne participent pas, mais seuls ceux qui ont foi en Lui.

Et nous retrouvons dans chacune de nos eucharisties : le rappel du troisième jour, l'eau et le vin, la communauté assemblée pour manifester et chanter sa Gloire, l'annonce du rassemblement final à la fin du temps.

Belle occasion de nous rappeler que notre Eucharistie du dimanche n'est pas qu'une simple réunion de prière d'individus juxtaposés, mais l'annonce et l'anticipation d'un autre rassemblement. Le dernier vin sera le meilleur de tous.

Jean-Paul BOULAND